

Art et design

# Ils sont toujours aussi fous à l'Esad !

**La semaine folle appartient aux traditions de l'école**

Le Centre d'Art et de Design de l'Esad de Paris organise la semaine folle de l'Esad 2012. Une semaine de créations artistiques et de performances.

**V**OUS entrez dans une pièce sombre, tapissée de feuilles mortes, et vous y découvrez : une fraise géante, un vrai étudiant à tête de fraise, une image fixe de trois walkyries à cheval, un gros poisson à terre, le tout sur fond sonore de gémissements féminins ; et vous vous demandez de quoi il retourne. Bien sûr, vous n'êtes qu'à moitié surpris, car vous savez que vous pénétrez dans le domaine de la Semaine folle de l'Esad. C'est une semaine bien particulière, ancrée dans les traditions de cette école supérieure d'art et de design bien rémoise, sise rue Libergier, où les élèves donnent libre cours à leur créativité.

Mais tout de même, à quoi rime cette installation avec ces fraises, ces cavalières et ces feuilles mortes ? « C'est l'évocation sous forme d'un tableau vivant du Jardin des délices de Jérôme Bosch, artiste du XVI<sup>e</sup> siècle », répond mon guide, Pierre, étudiant en cinquième année.

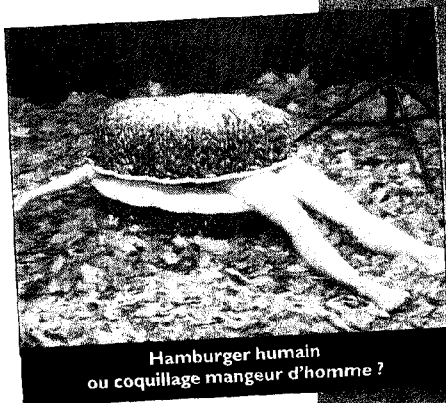
## Ce sont les étudiants qui jappent

Un peu plus loin, dans une sorte de cabine de Photomaton® en forme de mini-labyrinthe, vous découvrez des images de vidéo sur le mur ; et vous vous reconnaissez sur l'écran ! Des caméras filment en effet les visiteurs de la cabine. « C'est le spectateur qui fait l'œuvre, sans

le spectateur il ne se passe rien », commente mon cicérone. On veut bien le croire.

Passons sur une autre salle toute décorée de tickets de caisse de supermarché ou de billets de train géants, pendant comme de grandes banderoles, déco dont vous ne percevez pas forcément le message, - « il faut se laisser questionner, nous éclaire Pierre, c'est le but de l'art » -. Passons donc en nous laissant questionner et approchons d'une autre salle d'où s'échappent des cris d'animaux, jappements ou miaulements, et l'on s'attend à se retrouver nez à truffe avec un chenil, et surprise ! ce sont des étudiants qui poussent les cris en question, dans une pièce « à l'ambiance de squat », les murs maculés de tags ou sentences improbables dont certains semblent détenir une partie des clefs de ce qui se passe ici : « des cris perçants, l'exutoire de la liberté émotionnelle », « je nage au-dessus de l'eau », « pas d'animaux ni d'attardés, juste des élèves »... Mais pour lever tout doute, Pierre explique : « C'est l'atelier psycho énergie ». Eh bien voilà, vous avez un bon aperçu de la semaine folle de l'Esad 2012. On le voit, cet événement porte toujours bien son nom.

Antoine PARDESSUS  
Photos Hervé OUDIN



Hamburger humain ou coquillage mangeur d'homme ?



Un tableau vivant pour évoquer le « Jardin des délices ».

Photos de Pierre et billets de train géants.

